



*Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

54^{ème} année

JUIN 2010

N°474

PROCHAINE SÉANCE

Avec les beaux jours, revient le temps des sorties ! Celle que nous vous proposons, en guise de séance de juin, est familiale et prévue le **dimanche 20 juin**.

Elle nous conduira, sous la houlette de notre Président, à **l'Historial de la Vendée**, aux **Lucs-sur-Boulogne**.

La signalétique en place vous guidera sans peine jusqu'au musée.

Vous y découvrirez « une **muséographie unique** dans une architecture impressionnante, au cœur de l'espace naturel de la vallée de la Boulogne et partirez à la découverte de la Préhistoire, l'Antiquité, le Millénaire Médiéval, l'Epoque Moderne, la Guerre de Vendée, le XIXe et le premier XXe siècle et l'aube du IIIe millénaire.

Trésors archéologiques, orfèvreries, sculptures, peintures et objets de la vie quotidienne, c'est plus de 3000 objets de **collection** qui y sont présentés de manière **originale et didactique**.

Pour **deux heures ou toute la journée**, les **7000 m²** du musée et les **19 hectares** de parc paysager sont à votre disposition pour une **visite étonnante**. »

Droit d'entrée : 5€ / personne.

Le rendez-vous est fixé, comme à l'accoutumée, à 8 h 30 précises, place de la Petite Hollande, face à la médiathèque, avec l'indispensable pique-nique. Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront bien alors se signaler.

Pour ceux qui souhaiteraient se rendre directement sur place : nous nous regrouperons à 10h devant l'entrée de l'Historial.

**« TRACES HUMAINES »
révélées par la tempête Xynthia
A LONGEVILLE-SUR-MER ET AU VEILLON (85)**

Hubert JACQUET

Dans la nuit du 27 au 28 février dernier, le flot, poussé par les effets conjugués de la marée du vent et de la dépression, a atteint une hauteur inhabituelle (1,50 m de plus que les plus hautes eaux) et fait reculer le trait de côte du littoral Vendéen de plusieurs mètres, particulièrement dans les zones basses comme à la Plage du Rocher, à Longeville-sur-mer (85) où la dune a été amputée de 7 à 8 m, mettant ainsi à nu les paléosols.

La tentation était grande, pour Françoise Poinsot et moi-même, d'y aller voir.

Comme vous allez pouvoir le constater, nos découvertes sont allées bien au-delà de nos espérances !



Longeville-sur-mer (85) : Emplacement des 2 sites sur la Plage du Rocher

Le phénomène d'érosion était particulièrement visible à 200 m à gauche de l'entrée de la plage, au pied du blockhaus édifié par les allemands lors de la dernière guerre, où une surface d'argile brune d'environ 120 m² a été mise à nu.

Cette strate, constituant l'interface roche-dune, provient de la décalcification des calcaires du Bathonien supérieur (Jurassique Moyen) sous-jacents. On pouvait y voir de nombreux sillons parallèles, se recoupant à angle droit, résultant vraisemblablement du passage répété des socs de charrue (phot. n° 1).

Mentionnons également un alignement de poteaux en bois de 10 cm de diamètre, parallèle au rivage et dont l'implantation, majoritairement en fond de sillon, suggère qu'elle est postérieure aux travaux agricoles.



Phot. n°1 : Plage du Rocher – Le blockhaus : Sillons de charrues et piquets

Quelques rares témoins mobiliers ont pu être collectés : tessons de poterie très fragmentés, dont l'un fait apparaître un cordon digité (Fig. 1), et deux éclats de silex indéfinis.

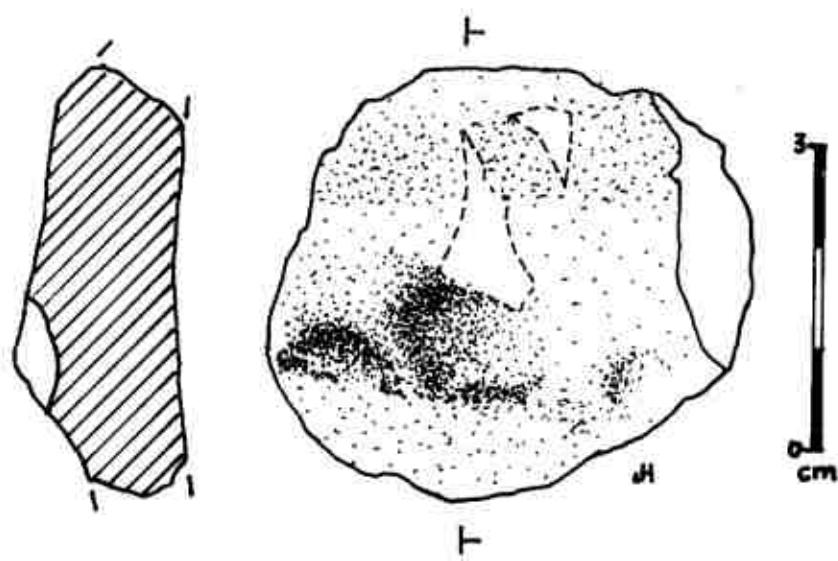


Fig. 1 : Plage du Rocher – Le blockhaus : Tesson avec cordon digité

Le second paléosol a été découvert dans le même contexte géologique que le précédent, à environ 600 m, à droite de la descente de plage, près d'une ruine aujourd'hui disparue que les Longevillais avaient coutume d'appeler « La maison à Rampillon ».

Nous y avons trouvé trace d'un ancien parcellaire, à vocation agricole, constitué de trois talus se recoupant à la perpendiculaire (phot. N° 2).

Le plus haut, long de 30m et parallèle au front de mer, est longé, côté dune, par un fossé de drainage dont le pendage est incliné vers le nord.

Les eaux collectées étaient déversées en extrémité dans un second fossé, orienté perpendiculairement vers la mer.



Phot. n°2 : Plage du Rocher – « La Maison à Rampillon » : Parcellaire.

Comme dans le cas précédent, de nombreux sillons croisés marquent le sol, certains recoupant même le talus principal ; ce qui laisse supposer au moins deux époques distinctes d'exploitation du site.

On notera également qu'un peu au sud de la parcelle ainsi délimitée subsiste également une rangée de piquets de 10 cm de diamètre, espacés de 2 m, et plantés aussi parallèlement au trait de côte et postérieurement au passage des charrues (phot. n°3).

Nous y avons récolté quelques tesson épais de petite dimension, sans décor, ainsi qu'un éclat débordant issu d'un nucléus Levallois en calcaire silicifié du Sinémuro-Hettangien (Lias Inférieur), à l'extrême nord de la parcelle (fig. 2). On pouvait également noter la présence d'ossements fragmentés d'animaux et de coquilles de patelles incluses dans l'argile de l'extrême nord du grand talus.



Phot. n°3 : Plage du Rocher – « La Maison à Rampillon » : Sillons et piquets.

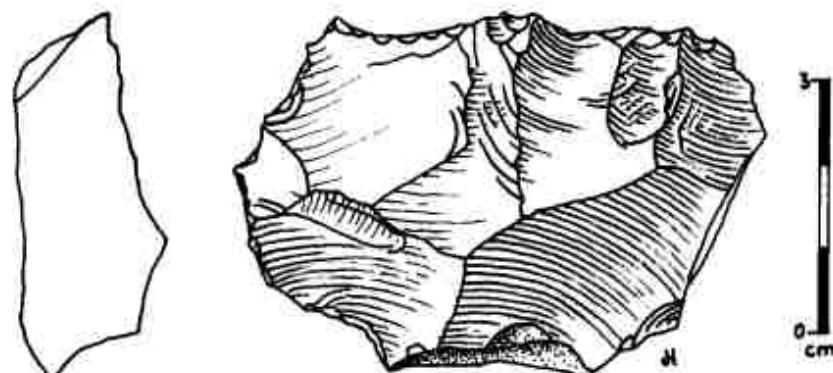


Fig. 2 : Plage du Rocher – « La Maison à Rampillon » : Eclat débordant.

Le mobilier recueilli ou aperçu ne permet évidemment pas de proposer une datation pour ces vestiges.

Il est toutefois intéressant de noter que ces deux sites, espacés de 800 m, présentent d'intéressantes similitudes : sillons de charrues, alignement de poteaux.

On reste également tenté d'établir un rapprochement avec les découvertes faites, entre 1972 et 1984 par S. et P. Pétroff ainsi que P. Samanos, sur la même Plage du Rocher : enclos funéraire, fosse de conservation et fond de cabane datés de la transition Bronze-Fer (Boiral et Joussaume, 1990).

Une semaine après cette heureuse découverte, notre curiosité nous conduisait dans l'Anse de la République.

A 250 m au nord de l'entrée de plage du Veillon (commune de Talmont (85), les vagues, submergeant la micro-falaise au moment de la tempête, avaient lessivé le substrat d'argile de décalcification, interface entre les lits de calcaire du Sinémuro-Hettangien (Lias Inférieur) et la dune fossile, ou ce qu'il en reste, puisqu'en cet endroit elle ne dépasse pas 1, 50 m à 2 m.

Signalons que la découverte est bordée au nord par les vestiges d'une fouille (présence d'excavations métriques régulières), réalisée entre 1997 et 1998 par Jérôme Rousseau (Docteur en archéologie et membre de notre société), (Rousseau 2001).



Talmond (85) - Plage du Veillon : Emplacement du site principal

Fossés orthogonaux enserrant de multiples empreintes de sabots d'animaux, ornières laissées par les roues de charrettes s'offraient, vulnérables, à notre vue, dévoilant toute une vie, à la fois proche et lointaine (Phot. n°4).

Attardons-nous un instant sur les empreintes de pas : nous pouvons y distinguer, sans certitude absolue au vu du seul relevé photographique, *a minima*, les traces laissées par des bovins (Phot. n°5) et des chèvres (dissymétrie de certaines empreintes de sabots (Phot. N°6)).

Des pas de chevreuils pourraient aussi s'y joindre, et même, sans trop d'imagination, des traces de pas humains.

La qualité des empreintes laisse penser que les animaux ont marché sur un sol plastique, certaines présentant un bourrelet latéral et les sabots ayant parfois tendance à s'écartier.

Leur parfait état de conservation jusqu'à ce jour de février 2010 nous fait conclure qu'elles ont été rapidement ensevelies après le passage des animaux.

Les pluies abondantes tombées depuis sont venues à bout en seulement quelques jours.



Phot. n°4 : Plage du Veillon : Ornières, empreintes de pas et fossé.



Phot. n°5 : Plage du Veillon : Empreintes de sabots de bovins.



Phot. n°6 : Plage du Veillon : Empreintes de sabots de chèvres.

D'autres fossés en front de falaise ont été également dégagés, puis comblés de galets par les vagues, sur la gauche de l'accès à la mer appelé Chemin de la République.

A quelle époque toutes ces « traces » sont-elles apparues ? La question reste posée. On peut cependant essayer de proposer une chronologie pour les différentes structures observées.

Si on se réfère aux résultats des fouilles anciennes qui jouxtent le site des empreintes, les traces se situent indubitablement au dessus de l'horizon néolithique moyen II (Culture Chasséenne), matérialisé par une strate de petits nodules ferrugineux. Par ailleurs, les fossés, ne comportant aucune empreinte, semblent avoir été creusés postérieurement au passage des charrettes et des animaux. Enfin, la structure de ces fossés, très rapprochés, l'absence de talus, ne peuvent être mises en corrélation avec le parcellaire, colonisé de chênes-verts, très nettement visible en arrière de la micro-dune. La taille des arbres permet de penser que son abandon ne remonte pas au-delà de la première moitié du siècle dernier.

Ajoutons, que ce n'est pas sans une vive émotion que nous avons « posé nos pas » dans les « traces » laissées par ces paysans d'un autre âge, nos ancêtres. Les marques de leur passage paraissaient si fraîches, que nous nous sommes pris à rêver qu'ils venaient juste de s'évanouir dans les sables de la dune...

(Photographies et dessins : Hubert JACQUET 03/2010)

Nous ne terminerons pas cette présentation sans remercier Philippe FORRÉ pour les précieuses connaissances qu'il ne manque pas de nous apporter en pareille circonstance.

BIBLIOGRAPHIE :

BOURNERIAS M., POMEROL C. ET TURQUIER Y., 1987 : *la côte atlantique entre loire et gironde : Vendée, Aunis, Saintonge* – Guide naturaliste des côtes de France, Tome 5, Editions Delachaux et Niestle, 268 pages.

DELAIRE C. (date) : *Région Côtière Vendéenne de Talmont à La Tranche* – Préhistoire, Histoire et folklore, 175 pages.

GABILLY J., CARIOU E., BRILLANCEAU A., COLHEN M., DUCLOUX J., DUPUIS J., MOREAU P., HANTZPERGUE P., SANTALLIER P., TERS M., avec la collaboration de B. Bourgueil, M. Brunet, M. Beden, Y. Jehenne, M. Dhoste, J.-M. Viaud et P. Vignaud, 1997 : Guides géologiques régionaux : POITOU – VENDEE – CHARENTES. Collection dirigée par Charles Pomerol, 2ème édition, Editions Masson, Paris-Milan-Barcelone, 1997, 223 pages.

LE GARFF B. et CONSTANT P., 2001 : *Connaître et reconnaître les traces d'animaux* – Editions Ouest France, 108 pages.

ROUSSEAU J., 2001 : Le Néolithique moyen entre Loire et Gironde à partir des témoignages céramiques. Thèse de doctorat multigraphié, Université de Rennes I – Beaulieu, 1 volume, 329 pages, 70 figures, 145 planches.

TERS M., 1961 : La Vendée littorale. Etude de géomorphologie. Centre National de la Recherche Scientifique, Ministère de l'Education National, Oberthur, Rennes, 1961, 578 pages, 50 figures, 13 dépliants.

LECTURES

A l'occasion du Congrès de la Société Préhistorique Française, tenu à Bordeaux et aux Eyzies au mois de juin 2010, et d'une grande exposition au Musée d'Aquitaine, les **derniers acquis de la préhistoire en Aquitaine** font l'objet d'une publication sous la coordination de Vincent Mistrot, Docteur en préhistoire, actuellement en charge des collections préhistoriques du Musée d'Aquitaine : "**De Néandertal à l'Homme moderne - L'Aquitaine préhistorique, vingt ans de découvertes (1990-2010)**".

Cet ouvrage de 240 pages, comportant plus de 150 illustrations, est vendu 25 €.

Commande : Editions Confluences, 13 rue de la Devise, B.P. 21, 33036 Bordeaux Cedex. Tél. : 05 56 81 05 54.

Patrick LE CADRE

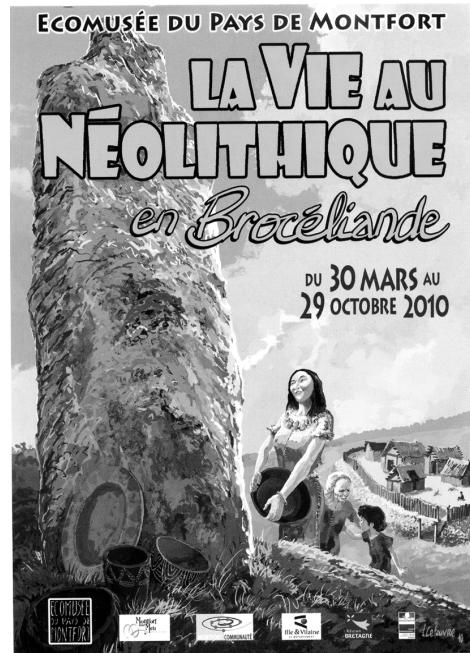
EXPOSITIONS

Erwan Geslin vous propose de visiter en famille cet été ou à l'automne, une exposition très ludique sur "**La vie au Néolithique en Brocéliande**", organisée

par l'**Ecomusée du Pays de Montfort**, jusqu'au 29 octobre 2010. De nombreux objets y sont présentés et un petit « quiz », permettant de tester vos connaissances vous y est proposé.

Vous y trouverez également un recensement de tous les mégalithes présents autour de Montfort-sur-Meu. Ainsi, un très beau polissoir sur menhir abattu, "Le grès Saint-Méen", est visible sur la Commune de Talensac au sud de Montfort-sur-Meu.

Ecomusée du Pays de Montfort
2, rue du Château
35 160 MONTFORT SUR MEU
Site internet : www.ecomusee-montfort.com



VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

➤ **Ateliers sur le paléolithique moyen du Plessis-Martin :**

Samedis 19/06 – 16/10 – 20/11 et 11/12, Salle Henri Chauvelon, rue des Marins (14 h 30), à l'exception de celui de juin qui sera consacré au déménagement du fonds documentaire du même Monsieur Chauvelon et pour lequel nous vous donnons rendez-vous, chez Bernard DAGUIN, 321 Route de Ste Luce, à 14 h 30.

➤ **Réunions du Bureau :**

Samedis 18/09 (et non 24/09 comme annoncé précédemment) – 16/10 – 20/11 – 11/12, même endroit que précédemment, **à 17 h 15**. Nous attirons votre attention sur le fait que ces rencontres de travail n'ont plus lieu le vendredi soir !



Apprenant que notre collègue Michelle Chéneau venait de perdre sa mère, nous lui assurons, en cette douloureuse circonstance, toute notre sympathie.



Nous terminerons par une note heureuse : passez un bel été à vous balader sur cette extraordinaire planète et rapportez-nous d'intéressants souvenirs pour nos feuillets, bulletins ou conférences !